

SEPTEMBRE – AMOUR DES PAUVRES -

Le 1^{er} : J'aimais beaucoup les pauvres et j'éprouvais une jouissance réelle à leur faire l'aumône.

Le 2 : Je visitais les pauvres de la ville en attendant que Dieu me fît connaître ce qu'Il demandait de moi. Un jour, je rencontrai plusieurs femmes...Elles parlaient de leurs enfants qui croupissaient dans une ignorance grossière et dans l'oubli de Dieu... Ces paroles furent comme un trait qui vint percer mon âme. Je leur dis de m'envoyer leurs filles, que je me chargeais moi-même de les instruire ...

Le 3 : Je vous prie de vous souvenir, mes bien chères Sœurs, que la seule pensée qui a fait établir la Congrégation de la Sainte Famille a été de procurer une éducation chrétienne aux filles pauvres ; les classes payantes étaient considérées comme accessoires et non comme objet principal.

Le 4 : Ce n'est qu'aux pauvres que j'ai pensé en fondant la Congrégation.

Le 5 : La grande récompense que Dieu destine à ses fidèles serviteurs semble être toute attachée aux services qu'ils auront rendus à ses membres pauvres et souffrants.

Le 6 : Je me refusais tout ce qui n'était pas absolument nécessaire pour économiser pour les pauvres.

Le 7 : J'estimais tant la pauvreté que je n'aurais rien voulu avoir dans ma chambre et je souhaitais qu'on me permît de donner tout ce qu'on me donnait pour moi-même.

Le 8 : Nativité de la Vierge : Marie, vous êtes revêtue de la pureté et de la force divines !

Le 9 : Nous reçûmes quelques orphelines pour suppléer aux ressources qui nous manquaient de tout côté et notre confiance ne fut pas vaine. Le même moyen a été employé dans d'autres circonstances et a toujours été béni.

Le 10 : J'augurerai toujours bien d'une enfant ou d'une grande personne en qui je verrai une tendre affection pour les pauvres.

Le 11 : Les classes augmentent en nombre. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour y attirer les enfants pauvres.

Le 12 : Votre cœur doit être rempli de charité, de compassion, pour les malheureuses victimes des passions humaines. Vous vous reprocherez à leur égard le moindre air, le moindre geste qui pût leur faire sentir votre supériorité sur elles. Votre cœur leur sera ouvert ... Vous aurez pour chacune d'elles des entrailles de mère et vous proportionnez vos soins à celles qui ont de plus grands besoins...

Le 13 : Votre tendresse maternelle à l'égard des enfants vous fera supporter les aspérités de caractère, les inégalités d'humeur, les manques d'égards, de politesse quelquefois, même l'ingratitude et les brusqueries ... Elles s'apercevront que réellement, vous les affectionnez, que vous aimez à vous trouver avec elles...

Le 14 : La Croix Glorieuse : La Croix la plus lourde est pour les intimes amis de Dieu... Dites au Bon Dieu : « ne m'épargnez pas, vous n'avez pas épargné votre divin Fils ».

Le 15 : Défaites-vous de toute sollicitude pour les biens de ce monde. .. Soyez en paix ; faites les affaires du Bon Dieu, et Il fera les vôtres.

Le 16 : N'ayez pas peur de ces pauvres gens, (les prisonniers)...Ils sont plus malheureux que coupables. Ce sont nos frères et d'autant plus à plaindre que tout le monde les méprise.

Le 17 : Je désire savoir si vous êtes soigneuse et affectueuse dans le soin des orphelines.

Le 18 : C'est surtout auprès des pauvres qui ont le plus de défauts extérieurs, auprès des enfants les plus désagréables, les plus difficiles à gouverner, que la charité d'une vraie religieuse montre les ressources d'un dévouement généreux

Le 19 : Sainte Emilie : C'est à 16 ans que je connus Notre Seigneur Jésus-Christ et cette connaissance me ravit.

Le 20 : Vous devez chercher l'intérêt des pauvres quoique cela vous donne de l'embarras.

Le 21 : Ce que les autres dédaignent doit être le goût d'une Sœur de la Sainte Famille.

Le 22 : Toutes les fois que vous aurez l'occasion de rendre quelques services aux enfants de la classe gratuite, faites-le avec empressement.

Le 23 : Nous sommes entourées de pauvres. Plût à Dieu que nous puissions prendre des orphelines ; j'espère d'autant plus que Dieu nous fera cette grâce, que je ne vois pas que nous puissions vivre sans cela.

Le 24 : Nous donnons tant que nous pouvons ; mais nos facultés n'étant pas bien grandes, nos largesses ne le sont pas non plus. Nous donnons peu, mais c'est toujours de bon cœur

Le 25 : Faisons tout ce qui dépendra de nous pour mériter d'entendre ces paroles : 'Venez les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'ai eu besoin de logement et vous m'avez logé, ... '. Pensez souvent à ces admirables paroles et la charité abondera dans vos cœurs.

Le 26 : Je vous prie de vous attacher à un très grand esprit de miséricorde et de compassion, car Dieu aime cet esprit et le récompense sans mesure.

Le 27 : Demandons à Dieu que tous les hommes, particulièrement les religieuses, aient un tendre amour pour les pauvres, qu'ils leur viennent en aide en ouvrant leurs bourses et leurs greniers.

Le 28 : Dieu tient comme fait à Lui-même ce que l'on fait pour les pauvres dont Il aime à se dire le Père.

Le 29 : Nous n'aurons d'autres ambitions que celle d'être les plus pauvres, les plus humbles, les plus mortifiées ; nous ambitionnerons le nom de Sœurs minimes, Sœurs les moindres, dont le monde ne fait presque pas de cas, Sœurs pour les pauvres, pour tous ceux que le monde rebute.

Le 30 : « Ce qui m'afflige le plus, ce sont les pauvres. N'ayant rien à leur donner, j'ai demandé à la sœur économe de ramasser les petites broutilles du jardin et autres choses semblables pour les leur envoyer et me dédommager un peu de l'impuissance où je suis de les assister ».